

INTRODUCTION

TIC dans les institutions de formation des enseignants : perspectives de recherche

Abdeljalil Akkari, Luc-Olivier Pochon & Stéphanie Heer

akkari.abdeljalil@hep-bejune.ch, luc.pochon@unine.ch

stephanie.heer@hep-bejune.ch

Beaucoup d'observateurs des systèmes éducatifs s'accordent à dire que les jeunes, voire les enseignants, passent de plus en plus de temps devant les écrans (TV, jeux vidéos, ordinateurs) et que cette « interface » est devenue un moyen privilégié de communication. Lié à ce phénomène, le contexte scolaire suisse est depuis de nombreuses années le théâtre de débats, d'actions et d'innovations nombreuses et significatives au niveau de l'intégration des TIC dans la formation. Il est aussi un espace de résistances de divers acteurs, de disparités importantes (entre régions et institutions) et de questionnements pédagogiques profonds. Certains pensent que ces outils ouvrent de nouvelles perspectives pédagogiques pour l'école. D'autres pensent que l'usage des ordinateurs à l'école n'est qu'une mode passagère. D'autres encore dénoncent ce qu'ils ressentent comme le prétexte à élargir le marché de certaines entreprises multinationales. Aux niveaux fédéral et intercantonal suisses et dans l'espace BEJUNE, ces dernières années ont été marquées par une volonté grandissante des pouvoirs publics à développer l'usage des nouvelles technologies dans le secteur de l'éducation mais aussi par des hésitations importantes que ce soit de la part du corps enseignant ou des professionnels des technologies de l'information et de la communication.

Au-delà des diverses réserves qui peuvent s'exprimer, les TIC ont déjà « investi » quasiment tous les secteurs de la société. Il est donc assuré qu'elles prendront une place importante dans l'enseignement et dans la validation des compétences dans une société de la connaissance.

C'est dans cette perspective que le Forum recherche 2004 de la HEP-BEJUNE engage une réflexion qui devrait se poursuivre au cours des prochaines années à propos de l'influence des TIC sur les pratiques de formation initiale et continue des enseignants en Suisse romande et sur l'impact de leur usage dans la classe. Il est également nécessaire de réfléchir sur ce que peut offrir la formation ouverte et à distance basée sur les nouveaux outils de communication comme composante de la problématique émergente de la professionnalisation des enseignants.

Ce forum a été l'occasion d'approfondir les questions suivantes :

- Comment faire évoluer la formation des enseignants dans un contexte où les TIC ont pris une place importante ?
- Quelles utilisations des TIC comme dispositifs innovants pour la formation initiale et continue des enseignants ?
- Les pratiques pédagogiques des enseignants changent-elles réellement avec les TIC dans leurs salles de classe ?
- En quoi les TIC ont-elles introduit de nouvelles pratiques pédagogiques ?
- Quelles nouvelles stratégies d'enseignement et d'accompagnement des apprenants faut-il mettre en place ?
- Quel nouveau profil d'enseignant faut-il développer avec les TIC ?

Ces questions explorent la thématique des TIC dans les institutions de formation des enseignants qui interpelle le chercheur sur plusieurs plans : le premier point d'intérêt concerne la capacité de changement de nos systèmes éducatifs et leur possibilité d'appropriation d'outils qui mettent en question la pédagogie traditionnelle. En effet, de nombreuses recherches mettent en lumière la capacité des TIC à favoriser la mise en œuvre du paradigme socioconstructiviste dans l'éducation (Jonassen, 1996; Jones & Mercer, 1993; Linard, 1998). Mais comment ces projections vont-elles se réaliser dans la pratique, avec quelles mesures d'accompagnement ? La question prend tout son sens si l'on se réfère aux difficultés rencontrées avec le paradigme « constructiviste » (Mendelsohn, 1995).

Un deuxième point concerne le rôle important que l'école, a à jouer, en raison des coûts importants induits par les nouvelles technologies, dans l'atténuation de la division digitale entre les catégories sociales (Ross & Schulz, 1999). La manière dont ce rôle peut être rempli reste encore largement à définir. En particulier, il est utile de souligner la diversité évolutive des technologies, leur caractère encore mal partagé et la multiplicité de leurs usages éducatifs. Un récent rapport publié aux Etats-Unis (Alliance for childhood, 2004) met en évidence et regrette les liens étroits entre les concepteurs de « standards éducatifs » et les diffuseurs d'équipements et de services informatiques. Ce rapport préconise une « alphabétisation » technologique qui respecte les besoins des jeunes et leur enseigne les TIC comme un moyen susceptible de les aider à participer à la démocratie d'une manière créative, critique et responsable.

La concrétisation de ces propositions va se réaliser à travers le développement de nouvelles formes d'accès à l'information, de la nécessité de remise à jour des connaissances plus fréquente, et de modalités d'hybridation à trouver entre formation à distance et en présence (Perriault, 1996, Pochon & Maréchal, 2004). Les formations supérieures et formations continues constituent un terrain privilégié pour l'étude, la mise en application et la diffusion de formes d'enseignement et d'apprentissage où les technologies de l'information et la communication interviennent à plusieurs titres.

Dans l'évolution future de la formation des enseignants, la technologie apportera de plus en plus de moyens de diffusion et des compétences dans une conception nouvelle de l'espace et du temps. Mais, cette technologie omniprésente ne menace pas le métier de formateur d'enseignant.

En effet, apprenants et formateurs restent attachés à un enseignement présentiel tout en intégrant progressivement les apports des TIC et la valeur ajoutée pédagogique qu'elles offrent.

PRESENTATION DES TEXTES

L'article de Annie Journu présente une plateforme de communication et de formation à l'IUFM de Franche-Comté. Elle propose une lecture du contexte institutionnel, de la mise en place de la plateforme, de l'utilisation actuelle réalisée notamment avec les stagiaires de deuxième année, ainsi que d'une réflexion autour de la validation du C2i 2e (certificat informatique et internet enseignant) et l'utilisation de la plateforme dans ce cadre.

Philippe Le Borgne expose un premier rapport d'étape dont la problématique recouvre l'utilisation professionnelle des TIC par les stagiaires IUFM. Un questionnaire destiné aux stagiaires prend en compte le contexte local de l'IUFM de Franche-Comté au niveau de l'articulation entre la formation et l'utilisation des TIC en situation professionnelle. Plusieurs variables montrent ainsi le rôle limité joué par la formation initiale dans l'appropriation des nouvelles technologies par les stagiaires IUFM.

Dans l'article de Jean-Louis Poirey, la maîtrise des Technologies de l'Information et de la Communication est devenue un des enjeux majeurs de l'inscription de l'école dans la société de l'information. La forte spécificité des établissements et des élèves des milieux ruraux, marquée par l'isolement géographique et culturel, constitue un champ privilégié de l'utilisation des TIC. Les IUFM qui ont en charge cette exigence croissante pour la formation des enseignants sont confrontés à des choix pédagogiques et organisationnels.

L'article de Jean Zahnd, François Hurter et Pierre-Olivier Vallat présente l'élaboration, sous forme de prototypes, de « matériel de construction » pour la constitution de séquences pédagogiques. Ce matériel concerne à la fois les ressources logicielles et les activités pédagogiques. Les différents éléments ainsi constitués peuvent par la suite être assemblés de manière modulaire pour créer un nouveau matériel de construction sous forme de séquences d'enseignement et/ou d'unités d'apprentissage. La description, sous forme de métadonnées qui accompagnent chaque élément, permet à son utilisateur, enseignant ou apprenant, de se situer face à ses objectifs d'enseignement et d'apprentissage, et de créer une unité d'enseignement et/ou d'apprentissage propre à ses besoins. L'article porte essentiellement sur le développement du cadre général, la description des métadonnées de la classe 3, à savoir les ressources pédagogiques nécessaires à la réalisation des activités.

Louis-Joseph Fleury et son groupe de pilotage présentent une vue d'ensemble de l'état du projet F3-MITIC Berne-Jura-Neuchâtel. Ils rappellent la nécessité du contact de la recherche dans le projet F3-MITIC, le souhait des autorités politiques que les enseignants soient capables de répondre aux exigences du plan cadre PECARO, en intégrant les MITIC dans leur enseignement, tout en construisant l'attitude critique nécessaire face à cette intégration. Ils exposent brièvement deux projets induits par F3-MITIC : télé-médias et image du Jura.

Références

- Alliance for Childhood. (2004). Tech tonic : towards a new literacy of technology. College Park, MD : Alliance for Childhood.
- Jonassen, D. H. (1996). Computers in the classroom: Mindtools for critical thinking. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Jones, A. & Mercer, N. (1993). Theories of learning and information technology. In P. Scrimshaw (Ed.). Language, classrooms & computers, (pp.1-15). London: Routledge.
- Linard, M. (1998). La nécessaire médiation humaine. Cahiers pédagogiques, 362, 11-13.
- Mendelsohn, P. (1995). EIAO et psychologie cognitive. Sciences et techniques éducatives, 2 (1), 9-30.
- Perriault, J. (1996). La communication du savoir à distance. Paris : L'harmattan.
- Pochon, L.-O., & Maréchal, A. (Eds) (2004). Entre technique et pédagogie : la création de contenus multimédia pour l'enseignement et la formation. Neuchâtel: IRDP-LEP.
- Ross, J., & Schulz, R. (1999). Can computer-aided instruction accommodate all learners equally? British Journal of Educational Technology, 30, 1, 5-24.